

Pédagogie de projet : croisements de disciplines, itinéraires de découverte, TPE, etc.

Les TPE (travaux personnels encadrés) en lycée, les IDD (itinéraires de découverte) en collège, ont mis le croisement de disciplines à l'ordre du jour. Il s'agit de donner du sens aux savoirs scolaires par des travaux qui mêlent plusieurs approches disciplinaires. On fait plus largement appel à l'autonomie et à la créativité d'élèves qui choisissent les sujets de leurs travaux. On trouvera ici quelques pistes de thèmes mêlant l'histoire de la Shoah à d'autres perspectives disciplinaires.

Formes de travail

Organisation du travail

Il est difficile de présenter un mode de fonctionnement unique, tant ces travaux sont différenciés. J'utilise ici mon expérience d'interlocuteur d'élèves pour des travaux croisés (à présent les IDD), et les expériences évoquées avec des collègues ⁰¹.

Un travail individualisé

Le travail est le plus souvent de nature individuelle ou en très petits groupes (binômes).

Selon la structure, en collège ou en lycée, les élèves sont, ou non, réunis dans une salle commune pour mener ces travaux divers. Les « itinéraires de découverte » en collège, sont basés sur le regroupement d'élèves, avec deux professeurs ou plus, simultanément ou successivement. Les modalités d'organisation des « travaux personnels encadrés », en lycée, font surtout appel à l'autonomie des élèves, sur des heures réservées et encadrées par des enseignants de disciplines différentes.

Délimiter le sujet

Une première phase est nécessaire pour amener les élèves à comprendre le sujet choisi et mieux en délimiter les contours. Certains sujets concernant la Shoah sont irréalistes quand ils se fondent, par exemple, sur l'interview de dizaines de témoins ; la question des limites chronologiques ou géographiques est rarement perçue comme essentielle ; l'apport de l'interdisciplinarité mérite d'être examiné sans artifice... Bref, sans problématique claire, pas de résultat tangible. Le rôle de l'enseignant est ici essentiel.

Comme animateur du site « Mémoire juive et Éducation », j'ai souvent été sollicité par des équipes de lycéens travaillant sur la Shoah. Il arrive très souvent que le premier message soit tellement flou qu'on ne peut que répondre

01. En particulier dans les listes de diffusion H-Français, liste des Clionautes, la liste « Approches croisées », et la liste ECJS.

Les archives de ces listes sont en ligne aux adresses suivantes : <<http://h-net.msu.edu/~français>> et <<http://www.approches-croisees.net/>>.

« Éclaircissez votre question. » Quelques jours ou quelques semaines s'écoulent avant le second message : soit le sujet a été mieux délimité (sans doute avec l'aide des enseignants), soit il a été transformé en tout autre chose, qui n'est pas forcément plus clair.

Il reste que ces contacts sont souvent très riches. Ils font partie de la correspondance électronique que je suis avec le plus d'attention : on voit mûrir des réflexions ; on sent s'affiner l'approche de la Shoah, dans l'évolution du questionnement ; on comprend que quelque chose de fort est en train de se passer ; on constate que des « militants de la mémoire » sont en train de naître...

Trouver les sources

Les lycéens qui se lancent dans un travail sur la Shoah ne connaissent pas bien les ressources documentaires existantes. Ils fantasment parfois sur des témoins ou des témoignages imaginaires. Leur désir de « tout trouver sur l'Internet » ne leur permet pas de comprendre immédiatement que les témoignages, par exemple, cela se trouve avant tout dans des livres. Sur l'Internet, ou bien l'on ne trouve que de courts extraits et il faudra aller au livre lui même pour un travail approfondi, ou bien l'on accède à de longs textes, difficiles à lire à l'écran et il faudra soit imprimer pour lire, soit encore une fois, aller dans une librairie avec la référence de l'ouvrage... Autrement dit, les ressources de l'Internet sont souvent des pistes à explorer par d'autres moyens

La recherche sur l'Internet peut être très efficace quand il s'agit d'une recherche documentaire précise, destinée à traiter une partie délimitée du travail de l'élève. Parmi les ressources, il y a naturellement les interlocuteurs qu'on peut trouver avec le courrier électronique : pour avoir joué ce rôle, je sais combien il peut être fructueux.

Mais c'est, là encore, le moteur de recherche, avec des critères bien définis, qui sera l'outil essentiel. On trouvera ci-après des exemples de ressources pour des sujets spécifiques.

Dépasser l'information pour entrer dans la réflexion

L'intérêt de ces démarches est clairement dans la découverte et l'approfondissement d'une question, sur laquelle le lycéen n'avait qu'une vue un peu simple en commençant. Il est dans la définition de problématiques nouvelles, dans leur adaptation à la réalité rencontrée, dans leur élargissement à des aspects ignorés au départ.

L'écueil serait l'utilisation de l'Internet pour accumuler une documentation sans que la réflexion s'en mêle. Si l'élève n'a pas modifié ses représentations de la Shoah à l'issue du travail, il y a des chances que son travail ne soit qu'une compilation sans beaucoup d'intérêt.

Certains enseignants évitent ce défaut si fréquent en limitant autoritairement le nombre de pages : pas plus de 10-12 pages pour un TPE ; tout document joint doit être réellement utilisé, commenté, analysé dans cette douzaine de pages.

La question principale que je poserais à un(e) lycéen(ne) qui a travaillé sur la Shoah, c'est bien : en quoi ce travail a-t-il modifié l'image que vous aviez de la Shoah ? Et encore : en quoi la Shoah (ou certains de ses aspects) vous paraît-elle plus complexe que vous ne l'imaginiez au départ ?

Quelques thèmes

L'art et les camps

Thème du concours national de la Résistance et de la Déportation en 2002 qui se prête à un travail interdisciplinaire : lettres, arts plastiques, histoire, éducation civique, juridique et sociale.

Sites utiles

- <<http://www.celf.fr/semprun.htm>> Guerre, camps, Shoah, l'art contre l'oubli ?
- <<http://www.lamediatheque.be/THEQUE/KRASA.htm>> À la rencontre de la musique tchèque : Hans Krása (Prague 1899-Auschwitz 1944) « Entarte Musik ».
- <<http://perso.wanadoo.fr/alidades.librairie/levibio.htm>> Biographie de Primo Levi.
- <<http://lastexpression.northwestern.edu/>> Art from Auschwitz.
- <<http://www.gymjbc.ez/français/brundib.htm>> Brundibar, un opéra pour enfants créé dans le camp de Terezin.
- <<http://www.alliancefr.com/culture/friedl/>> L'oeuvre de l'artiste peintre Friedl Dicker-Brandeis (Vienne 1898 - Auschwitz 1944), une femme qui s'occupa beaucoup des enfants à Terezin.
- <http://www.alsapresse.com/jdj/99/11/27/COV/article_4.html> Souffrance et bonheur d'un oratorio.
- <<http://www.kwf.org/>> Site consacré au compositeur Kurt Weil (en anglais).
- <http://www.memoire-juive.org/dessins_des_camps.htm> Des dessins au retour des camps.
- <<http://www.memoire-juive.org/serge.htm>> Des dessins de Serge Smulevic, au sortir d'Auschwitz.

La lettre : de la lettre de dénonciation à la lettre d'adieu

Il s'agit d'un travail commun à l'histoire et aux lettres. Cette question de la correspondance a pris de l'importance ces dernières années dans les programmes de français au collège. Il existe tout un corpus de lettres en relation avec la Shoah et les crimes du nazisme

- Lettre de dénonciation <http://www.memoire-juive.org/lettre_denonciation.htm>.
- Dernière lettre envoyée aux parents avant la déportation des enfants <<http://www.memoire-juive.org/marie.htm>>.
- Une fameuse lettre à Dieu <http://www.memoire-juive.org/enfants_deportes.htm>.
- Dernière lettre de l'abbé Roger Derry, décapité en 1943 <<http://www.multimania.com/lesbonstextes/abbederrydernierelettre.htm>>.
- Dernière lettre du résistant Jacques Troussel <<http://www.ac-toulouse.fr/histgeo/monog/albi/resistarn/textes/liberat.htm>>.
- Dernier mot envoyé par un déporté juif à sa mère, évoqué au procès Papon <<http://www.sudouest.com/papon/retro/971217/article/1217194432.htm>>.
- Lettre-testament politique d'un député, Augustin Malroux, qui a refusé de voter les pleins pouvoirs à Pétain <<http://www2.ac-toulouse.fr/col-malroux-blaye-les-mines/malroux/bioapres1940/testament.htm>>.
- La dernière lettre de Guy Môquet <<http://www.ac-versailles.fr/etabliss/clg-guimoc-genevilliers/guym.htm>>. - Dernière lettre d'un fusillé de Lyon <<http://www.memoire-net.org/temoi/dernle.html>>.
- Dernière lettre d'Elsa Landauer, avant sa déportation <<http://www.4site.co.il/elsa/indexfr.html>>.

La plupart de ces adresses ont été obtenues très facilement dans des moteurs de recherche, à partir de quelques mots clés ajoutés au mot « lettre » : « déporté », « dernière », « résistant », « fusillé »...

La Shoah en langue anglaise : le vocabulaire de la Shoah

Autour de la controverse sur l'usage des mots « Holocauste » et « Shoah », poser la problématique du passage de la langue des camps à la langue du discours sur les camps, dans les deux langues (en lycée). On peut partir de quelques sites français qui définissent les mots « Shoah », « holocauste », « génocide », « solution finale », « extermination ». Le travail porte alors sur une recherche de l'emploi de ces termes, en anglais, dans des sites de langue anglaise. On peut par exemple, utiliser des moteurs de recherche, spécifier l'usage de l'anglais et entrer les termes du débat. On cherchera à savoir si l'emploi du mot Shoah commence ou non à se répandre dans les sites en langue anglaise, en cherchant à distinguer l'origine géographique de ces sites : les sites israéliens en langue anglaise (nombreux) étant distingués des sites américains...

Un travail de réflexion sur le langage, sur la traduction, sur la philosophie de la Shoah, une approche critique de la manière dont l'Internet rend compte d'une question.

Un monde disparu : la culture yiddish

Un moyen simple de contrer le négationnisme, c'est de faire travailler les élèves (en lycée) sur l'un des signes les plus évidents de la disparition de millions de Juifs européens : la mort brutale du monde yiddish d'avant la Shoah⁰². On pourra insister sur le caractère pacifique de cette culture : les Juifs de Pologne étaient désarmés quand la machine d'extermination s'est mise en marche.

Le thème est très interdisciplinaire.

Il mêle histoire, géographie, littérature, musique et chanson, arts plastiques (Marc Chagall peut être rattaché à cette culture). Il s'agit de faire percevoir les restes d'une culture qui s'est éteinte⁰³.

Les ressources musicales et culturelles se font rares.

Des mots comme « sheti », « yiddish » ; des noms de lieux : « Pologne », « Galicie », « Silésie », « pays baltes » ; des titres célèbres comme « Yiddishe Mama » ou « Yiddishe Mame » ; les photographies de Roman Vishniac⁰⁴ ... peuvent figurer dans les indicateurs de la recherche à mener.

Quelques ressources sur l'internet

- Un article de Mireille Natanson : *Berceuses yiddish, images d'enfances et miroir d'une culture perdue* <http://www.memoire-juive.org/berceuses_yiddish.htm>.

- Biographie de Roman Vishniac <<http://www.fineshots.com/artistes/fiche.asp?ID=AVIRO>>. - Une photo prise par ce photographe <http://www.memoire-juive.org/juifs_berlin.htm>. - Un site sur l'art yiddish <<http://www.ibiblio.org/yiddish/art/>>.

02. Thème suggéré par Jean-François Forges, Éduquer contre Auschwitz, histoire et mémoire.

03. Quelques titres : *Le Yiddish*, Jean Baumgarten; *Dans la longue de personne*, Rachel Ertel ; *Mille Ans de culture ashkénaze*, ouvrage collectif, Liana Levi, 1994 ; *Vilna, Wilno, Vilnius: la Jérusalem de Lituanie*, Henri Minczeles ; *Un monde disparu*, Roman Vishniac, (photographies) ; *Les Joies du yiddish*, Leo Rosten, (anthologie de l'humour ashkénaze) ; *Le Monde de nos pères : l'extraordinaire odyssée des Juifs d'Europe de l'Est en Amérique*, Irving Howe ; *Le Monde yiddish. Une légende d vif: littérature, chanson, arts plastiques*, Charles Dobzinski.

04. Roman Vlsdrac, *Un monde disparu*.

En lycée, le travail de réflexion sur la Shoah peut s'appuyer sur l'apport, le regard du philosophe. L'histoire ne peut prétendre seule à la compréhension du génocide. Un enseignant de philosophie montre ici ses limites et l'intérêt d'une autre approche.

La Shoah et la crise de la raison

Le 7 mai 1935, au *Kulturbund* de Vienne, Husserl, fondateur de la phénoménologie et professeur à l'université de Fribourg jusqu'en 1929, prononce une conférence qui a pour titre *La crise de l'humanité européenne et la philosophie*. Né dans une famille juive de Prosznitz en Moravie, Husserl est, depuis 1933, confronté comme d'autres à ces humiliations qui deviendront bientôt un système : interdiction de publication, de manifestation publique et de toute activité académique.

Le texte de la conférence de Vienne, très court, constitue sans doute l'un des points de départ les plus pertinents pour une recherche sur la philosophie après la Shoah : confronté à ce qu'il est convenu d'appeler la montée du nazisme, Husserl cherche à déceler les raisons de cette crise qui affecte si profondément l'Europe depuis 1914 et dont il pressent la rapide aggravation. Pour l'essentiel, le diagnostic porte sur l'état de la rationalité scientifique qui, toute occupée de son exactitude et de son efficacité, se détourne de toute position axiologique et produit sa propre impuissance à orienter et même à éclairer les conduites humaines. La solution que retient Husserl est l'idée d'une restauration réflexive de l'unité de la raison qu'il inscrit dans une perspective téléologique la raison philosophante peut et doit oeuvrer à la recherche et à la production de son propre sens en sachant ressaisir et réactiver la tradition qui la porte depuis sa naissance spirituelle dans la Grèce du vil siècle.

Si le diagnostic porté par Husserl est encore d'actualité et mérite assurément de contribuer à nos tentatives pour affronter l'impensable, la solution retenue est sans doute emblématique de ce que la Shoah a rendu tragiquement problématique et peut-être définitivement impossible. Un écart s'est creusé entre le diagnostic et le remède husserliens d'où ont surgi des questions qui atteignent le philosophe même et ce qui paraissait le plus assuré de l'universalisme humaniste ; questions multiples, souvent transdisciplinaires, qui travaillent notre modernité et qui sont d'indispensables préalables pour mesurer les fragilités de la raison face à l'absolue singularité de l'événement. Parmi ces questions, différents thèmes peuvent orienter un travail commun à l'ECJS, à l'histoire, à la littérature et à la philosophie.

• **Les limites de l'historiographie** : parallèlement à une interrogation renouvelée sur le sens de l'histoire (l'effort pour résorber le tragique dans une logique de l'histoire a-t-il encore un sens ? Historiciser n'est-ce pas aussi rendre relatif ?), la recherche historiographique sur la Shoah est comme suspendue à une condamnation, aussi bien morale que pénale, déjà échue de sorte que l'interrogation légitime de l'historien ouvre inévitablement la question de la suspension du jugement et, avec elle, la dérive disculpante, première forme de « négationnisme ».

On pourra s'intéresser à la « controverse des historiens » qui s'est développée en Allemagne autour des travaux d'E. Nolte, et, plus spécialement, à la réflexion de P. Ricœur sur les enjeux croisés et parfois antithétiques d'un devoir de mémoire et d'un travail d'historien.

<<http://www.phdn.org/contrepillage/index.html>>

site qui se présente comme un instrument de résistance au négationnisme ; riche en éléments d'information et de réflexion

<<http://www.philogora.net/philo-fac/ricoeurl.htm>>

un des nombreux sites consacrés à Ricoeur à partir duquel il est aisé de développer une recherche.

• **Les limites de la représentation** : le problème de la mise en récit de ce qui excède en horreur et en démesure toutes les catégories traditionnelles est déjà celui de l'historien, mais il est aussi et plus généralement celui du langage et des modes de la représentation, c'est-à-dire la possibilité même de la pensée et du sens. Outre une réflexion sur le langage et la communicabilité d'une expérience, la recherche pourra porter aussi sur la figuration « esthétique », littéraire ou cinématographique, à travers une analyse.

<http://home.nordnet.fr/fghesquier/Deportation/Ana_phi3.htm>

sur la question du langage et de l'indicible.

<<http://www.cndp.fr/evenement/memoire/shoah.htm>> dossier du CNDP sur l'utilisation en classe d'extraits de *Shoah* de J. Lanzmann et de *Nuit et brouillard* de A. Resnais.

<<http://www.celf.fr/lanzmann.htm>>

dossier du *Monde des débats* autour du film de Lanzmann et de la polémique sur le refus de la fiction.

• **Les conditions de possibilité du jugement** : Comment former un jugement pénal ou moral lorsque l'on se trouve confronté à un événement limite qui fait d'abord mesurer l'effondrement de l'idée de monde commun ? Comment ne pas renoncer à juger lorsque pourtant tout châtement paraît dérisoire en regard des torts infligés aux victimes ? Comment assumer ce « deuil du deuil » (P. Ricoeur) que constitue l'absence d'un châtement qui épuiserait la faute ?

<<http://www.philogora.net/ph-prepa/le-mal1.htm>>

<http://agora.gc.ca/mot.nsf/Dossiers/Hannah_Arendt> site sur H. Arendt qui propose de nombreux liens et constitue un point de départ intéressant pour une recherche sur « la banalité du mal » et le cas Eichmann.

<<http://www.celf.fr/mdderrid.htm>>

dossier du *Monde des débats* autour de J. Derrida et de la question du pardon et de l'impardonnable.

• **La crise des institutions politiques** : La naissance du phénomène totalitaire, sa permanence larvée, la fragilité et l'ambiguïté des démocraties, mais aussi les difficultés juridiques et politiques pour instituer une cour pénale internationale.

<http://agora.gc.ca/mot.nsf/Dossiers/Hannah_Arendt>

<<http://www.ifrance.com/Tocqueville/>>

site sur A. de Tocqueville, bonne présentation de ses analyses, nombreux liens.

<<http://www.lai-aib.org/lai/listlai.phtml?section=AABBBACBE>>

site de la ligue anti impérialiste, politiquement orienté mais qui propose un dossier de presse sur les difficultés à construire un droit pénal international.

• **L'humanité en question** : L'idée même de crime contre l'humanité, outre les problèmes juridiques et politiques déjà évoqués, pose le redoutable problème d'une définition de l'humain qui, d'une certaine manière, occupe toute la tradition philosophique, mais qui trouve une acuité particulière dans l'humanisme moderne exposé, dans sa tentative de penser une essence de l'humanité, à la contamination par l'idée d'*Untermensch* et, peut-être, à une complicité avec elle. Sur les paradoxes de l'anti-humanisme contemporain :
<<http://www.regards.fr/archives/2000/200006/200006ide01.html>>
<http://www.sciencesetavenir.com/hs_121/page88.html>

Jean-Marie Teignier, animateur du site philo de l'académie de Rennes